

Prix du carburant - Un train d'aubaines

Le transport de marchandises par train en Gaspésie pourrait profiter des hausses du prix du carburant.

Selon le président de la Société du chemin de fer de la Gaspésie, François Roussy, les demandes d'informations se multiplient de la part de clients potentiels.

Certains, comme le groupe Cédrico, sont déjà convertis au transport par rail. Cedrico achemine chaque semaine des copeaux de Causapscal à l'usine d'Abitibi-Bowater de Beaupré près de Québec.

La Société du chemin de fer de la Gaspésie compte aussi beaucoup sur le transport de composantes d'éoliennes pour se développer. François Roussy y croit et estime que le rail devrait à nouveau s'imposer comme mode de transport dans la région.

Quelque 455 wagons circulent chaque année entre Matapédia et Gaspé. Il en faudrait 10 fois plus rentabiliser les activités de la Société de chemin de fer.

Depuis 1999, les fermetures des papetières Gaspésia à Chandler, de Smurfit Stone à New Richmond et celle de la fonderie Noranda à Murdochville ont considérablement réduit le transport ferroviaire en Gaspésie. (Radio-Canada)

Pêche au crabe - Une saison plus lente

La pêche au crabe des neiges bat son plein dans l'estuaire et le golfe du Saint-Laurent où plus de 300 pêcheurs s'affairent à capturer les quotas octroyés par Pêches et Océans Canada.

Avant même de prendre la mer, les pêcheurs savaient que 2008 seraient une petite saison. Les flottilles doivent composer cette année avec des quotas moins élevés. Les bateaux de l'estuaire du Saint-Laurent rapporteront 1400 tonnes de crabes des neiges tandis que ceux du golfe ont droit à 20 900 tonnes.

Le capitaine, Richard Desboies, explique que la pêche au crabe se fait plus lentement cette année dans le golfe. « C'est un plus difficile que l'an dernier, mais les quotas sont un peu moins grands, ce qui fait qu'on n'aura pas trop de difficultés à faire nos quotas », estime Richard Desboies.

Pour le crabier, les prises de cette année seront de 10 % moins importantes que celles de la saison dernière. Il s'attend à capturer les 235 000 livres octroyées par Pêches et Océans Canada d'ici six semaines.

Plus difficile

Dans l'estuaire du Saint-Laurent où le quota a été abaissé de 25 %, le crabe est plus rare et plus difficile à pêcher que dans le sud du golfe.

René Landry de l'Association des pêcheurs de crabes de la zone 17 souligne que les sommets atteints par le prix du mazout ces dernières semaines sont un problème de plus pour les crabiers. C'est 6700 \$ de mazout pour une seule journée de pêche et c'est sans compter les vidanges d'huile et les assurances, relève M. Landry.

Les prix payés au débarquement se situent entre 1,50 \$ et 1,60 \$ la livre. La force du dollar canadien et le ralentissement économique aux États-Unis ont aussi donné lieu à une baisse des prix. (Radio-Canada)

Besoin de financement

L'entreprise Pétrolia part à la recherche de 10 millions de dollars pour rencontrer ses besoins en capitaux.

La compagnie d'exploration pétrolière et gazière qui possède notamment 45 % des parts du puits Haldimand de Gaspé compte obtenir ce financement de 2 façons.

L'entreprise rimouskoise a signée une entente avec une compagnie spécialisée dans les services bancaires d'investissement.

À titre de placeur pour compte, Becher McMahon Capital Markets pilotera un financement par voie de placement privé pour un montant maximal de 6 millions 350 mille dollars.

Becher McMahon recevra une rémunération de 8 % du produit brut du placement avec courtier ainsi que des conditions spéciales pour l'acquisition d'actions de Pétrolia.

Parallèlement à cet exercice, Pétrolia compte compléter sans courtier le financement de 10 millions de dollars. L'entreprise veut aller chercher un montant maximal de 3 millions 650 mille dollars.

La clotûre du placement privé est prévue pour le 6 juin. (CIEU-FM)

Pas de financement

Le gouvernement canadien a fait faux bond au Bioparc de la Gaspésie pour son projet de développement.

En début de semaine, CIEU-FM révélait que le projet de modernisation de cet attrait touristique ne pourrait pas être en fonction avant l'an prochain car l'organisme avait eu de la difficulté à en boucler le financement.

La principale raison de ces difficultés revient au refus de Développement économique Canada d'appuyer le dossier.

Selon la directrice du Bioparc, Marie-Josée Bernard, malgré plusieurs modifications pour tenter de répondre aux exigences gouvernementales, le projet ne semblait toujours pas cadrer dans les orientations stratégiques de l'Agence de développement économique du Canada :

Pour sa part, la directrice régionale de Développement économique Canada, France Simard, mentionne que si le projet a été rejeté c'est aussi parce qu'il misait trop sur un financement étatique :

Le Bioparc demandait un peu plus de 300 mille dollars au gouvernement fédéral, sur un projet de 4 millions 300 mille dollars. (CIEU-FM)

Conséquences tragiques

La Conférence des élus de la Gaspésie demande au ministre Jean-Pierre Blackburn de continuer à financer les organismes de développement économique.

En février, le ministre responsable de Développement économique Canada a annoncé son intention de ne plus subventionner le fonctionnement des organismes à but non lucratif.

En Gaspésie, cette décision pourrait avoir des conséquences tragiques pour des organismes comme le TechnoCentre éolien, le Secrétariat à la mise en marché et la SODIM, la Société de développement de l'industrie maricole.

La Conférence des élus a déjà discuté 2 fois de la question avec Jean-Pierre Blackburn, mais n'a pas réussi à infléchir sa volonté. Le président du regroupement des élus gaspésiens, Bertrand Berger, n'en démord pas, Développement économique Canada doit réexaminer le dossier :

D'ailleurs, la Conférence des élus compte revenir encore à la charge auprès du ministre Blackburn pour tenter de le faire changer d'idée. Si le titulaire de Développement économique Canada ne change pas son fusil d'épaule, l'organisme compte frapper à d'autres portes :

Les élus songent notamment à faire appel au ministre Lawrence Cannon, le répondant politique pour le Québec, ou encore directement au premier ministre Stephen Harper. (CIEU-FM)

PLUS DE 1,7 M\$ EN VUE DE LA REINSERTION EN EMPLOI D'UNE CENTAINE DE TRAVAILLEURS AGES DE LA GASPÉSIE

<http://communiqués.gouv.qc.ca/gouvqc/communiqués/GPQF/Mai2008/23/c3903.html>

300 ELUS MUNICIPAUX DE LA FRANCE ET DU QUÉBEC REUNIS A QUÉBEC EN OCTOBRE POUR DISCUTER DE COOPERATION DECENTRALISEE

<http://communiqués.gouv.qc.ca/gouvqc/communiqués/GPQF/Mai2008/23/c3798.html>

Biocarburant

Quatre coopératives de la région du Bas-Saint-Laurent procéderont à un inventaire de résidus agricoles et forestiers pour la production éventuelle de biocarburant de deuxième génération.

Il s'agit des coopératives de solidarité Énergies des monts enneigés à Saint-Honoré dans la MRC du Témiscouata, Eco Plateaux à Saint-Gabriel, Val-Garnier à Saint-Charles-Garnier et Mérici à Sainte-Angèle-de-Mérici, qui sont situées dans la MRC de la Mitis.

C'est le gouvernement fédéral qui finance cette étude à la hauteur de 200 000 \$. Les coopératives évalueront le type de résidus disponibles et utilisables dans la région.

La Coopérative de développement régional Bas-Saint-Laurent – Côte-Nord et l'Université du Québec à Rimouski participent également à cette étude.

Les résultats devraient être dévoilés dès l'automne. (La Terre de chez nous)

Congrès biomasse forestière Suède

Des élus et hommes d'affaires de la région s'envolent pour la Suède samedi afin de participer à un important congrès sur la production d'énergie à base de biomasse forestière. (CHNC)